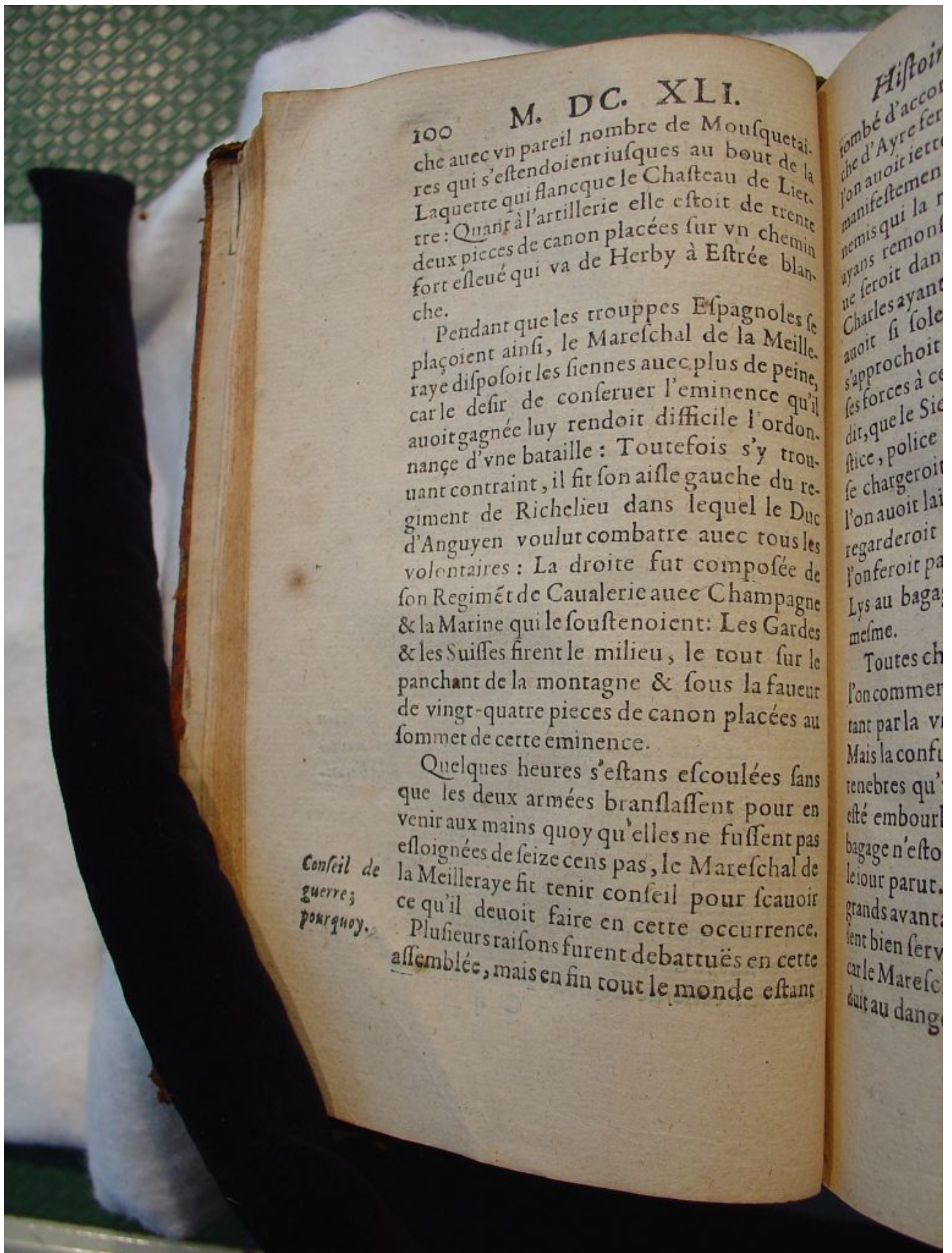


1641_0100.jpg



100 M. DC. XLI.

che avec vn pareil nombre de Mousquetaires qui s'estendoient iusques au bout de la Laquette qui flancque le Chasteau de Liertre: Quant à l'artillerie elle estoit de trente deux pieces de canon placées sur vn chemin fort esleué qui va de Herby à Estrée blanche.

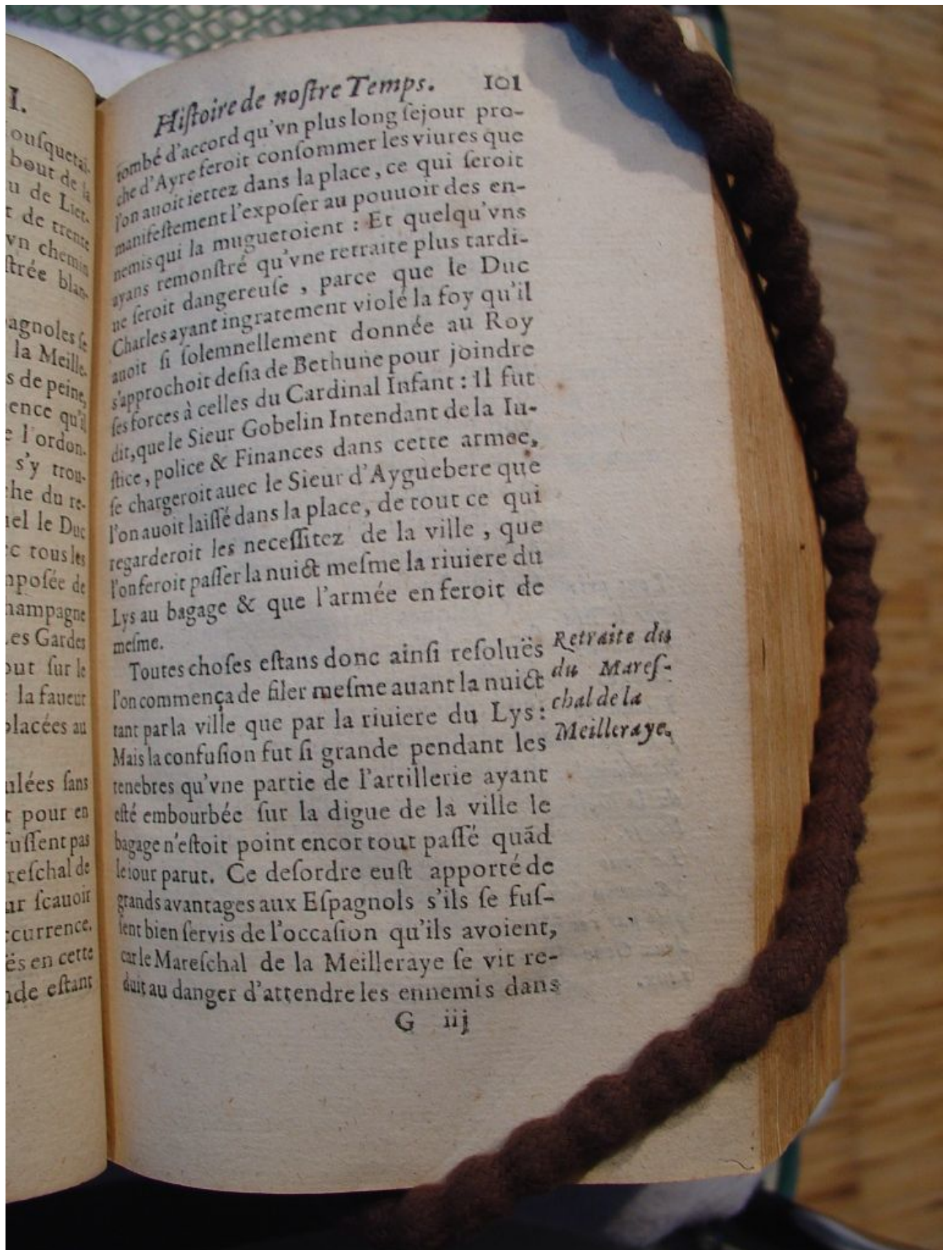
Pendant que les troupes Espagnoles se plaçoient ainsi, le Marechal de la Meilleraye dispoisoit les siennes avec plus de peine, car le desir de conseruer l'eminence qu'il auoit gagnée luy rendoit difficile l'ordonnance d'vne bataille: Toutefois s'y trouuant contraint, il fit son aisle gauche du regiment de Richelieu dans lequel le Duc d'Anguyen voulut combattre avec tous les volontaires: La droite fut composée de son Regimét de Caualerie avec Champagne & la Marine qui le soustenoient: Les Gardes & les Suisses firent le milieu, le tout sur le panchant de la montagne & sous la faueur de vingt-quatre pieces de canon placées au sommet de cette eminence.

Quelques heures s'estans escoulées sans que les deux armées branlassent pour en venir aux mains quoy qu'elles ne fussent pas esloignées de seize cens pas, le Marechal de la Meilleraye fit tenir conseil pour scauoir ce qu'il deuoit faire en cette occurrence. Plusieurs raisons furent debattués en cette assemblée, mais en fin tout le monde estans

Conseil de
guerre;
pourquoy.

Histoire
tombé d'accor
che d'Ayre fer
l'on auoit ier
manifestemen
nemis qui la r
ayans remon
ne seroit dan
Charles ayant
auoit si sole
s'approchoit
ses forces à ce
dit, que le Sic
stice, police
se chargerait
l'on auoit lai
regarderoit
l'onferoit pa
Lys au baga
mesme.
Toutes ch
l'on commer
rant par la v
Mais la confu
tenebres qu'
esté embourl
bagage n'esto
le tour parut.
grands avant
lent bien serv
car le Marese
dait au dang

1641_0101.jpg

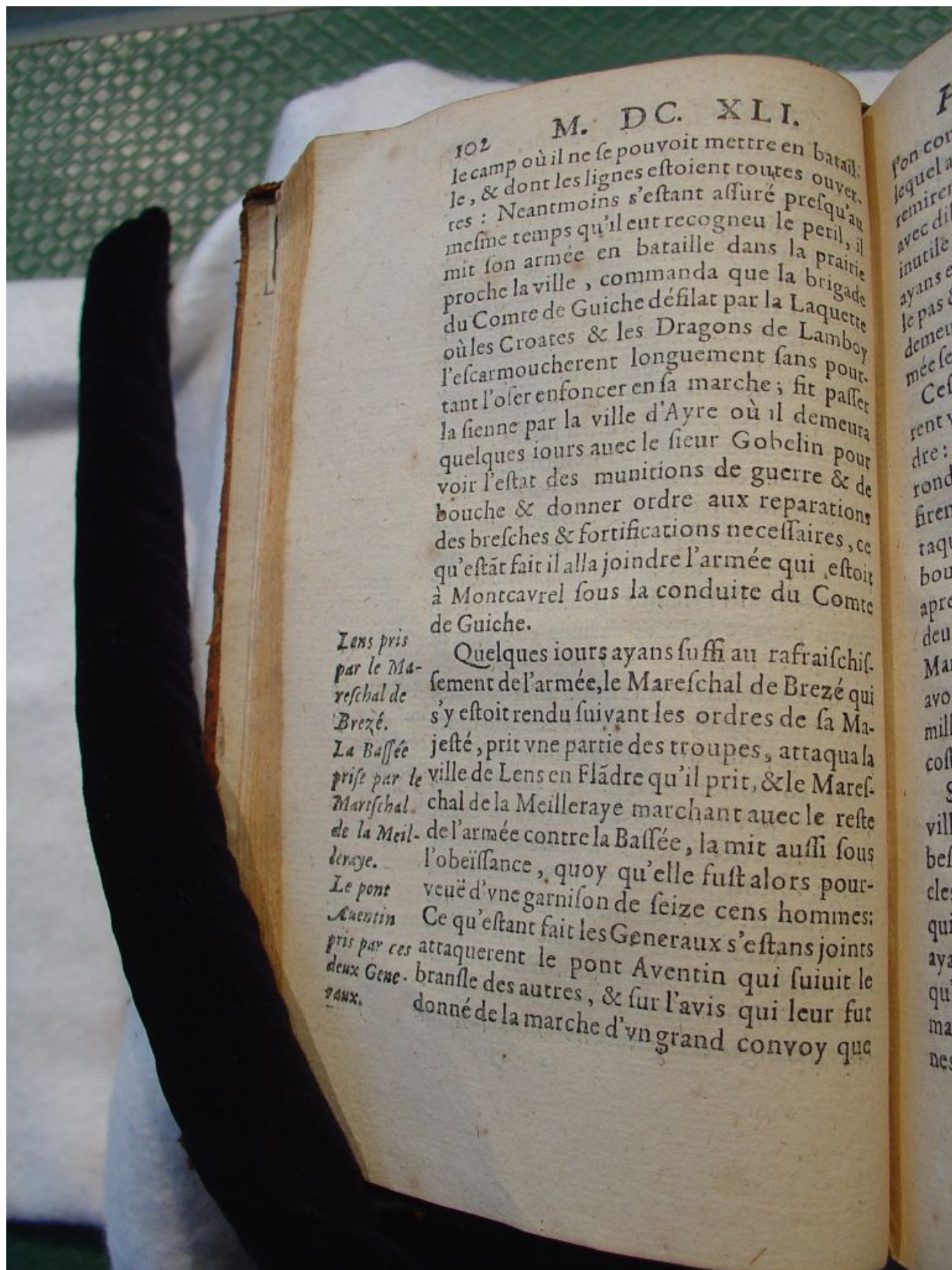


Histoire de nostre Temps. 101
tombé d'accord qu'un plus long séjour pro-
che d'Ayre seroit conommer les viures que
l'on auoit iettez dans la place, ce qui seroit
manifestement l'exposer au pouuoit des en-
nemis qui la mugueroient : Et quelqu'vns
ayans remonstré qu'une retraite plus tardi-
ue seroit dangereuse, parce que le Duc
Charles ayant ingratement violé la foy qu'il
auoit si solemnellement donnée au Roy
s'approchoit desia de Bethune pour joindre
ses forces à celles du Cardinal Infant : Il fut
dit, que le Sieur Gobelin Intendant de la Ju-
stice, police & Finances dans cette armée,
se chargeroit avec le Sieur d'Ayguebere que
l'on auoit laissé dans la place, de tout ce qui
regarderoit les necessitez de la ville, que
l'onferoit passer la nuit mesme la riuiere du
Lys au bagage & que l'armée enferoit de
mesme.

Toutes choses estans donc ainsi resoluës
l'on commença de filer mesme auant la nuit
tant par la ville que par la riuiere du Lys :
Mais la confusion fut si grande pendant les
tenebres qu'une partie de l'artillerie ayant
esté embourbée sur la digue de la ville le
bagage n'estoit point encor tout passé quād
le iour parut. Ce desordre eust apporté de
grands avantages aux Espagnols s'ils se fus-
sent bien seruis de l'occasion qu'ils auoient,
car le Marechal de la Meilleraye se vit re-
duit au danger d'attendre les ennemis dans

*Retraite du
du Mare-
chal de la
Meilleraye.*

1641_0102.jpg



102 M. DC. XLI.

le camp où il ne se pouvoit mettre en bataille, & dont les lignes estoient toutes ouvertes : Neantmoins s'estant assuré presqu'au mesme temps qu'il eut recogneu le peril, il mit son armée en bataille dans la prairie proche la ville, commanda que la brigade du Comte de Guiche défilat par la Laquette où les Croates & les Dragons de Lamboy l'escarmoucherent longuement sans pourtant l'oser enfoncer en sa marche; fit passer la sienne par la ville d'Ayre où il demeura quelques iours avec le sieur Gobelin pour voir l'estat des munitions de guerre & de bouche & donner ordre aux reparations des bresches & fortifications necessaires, ce qu'estât fait il alla joindre l'armée qui estoit à Montcavrel sous la conduite du Comte de Guiche.

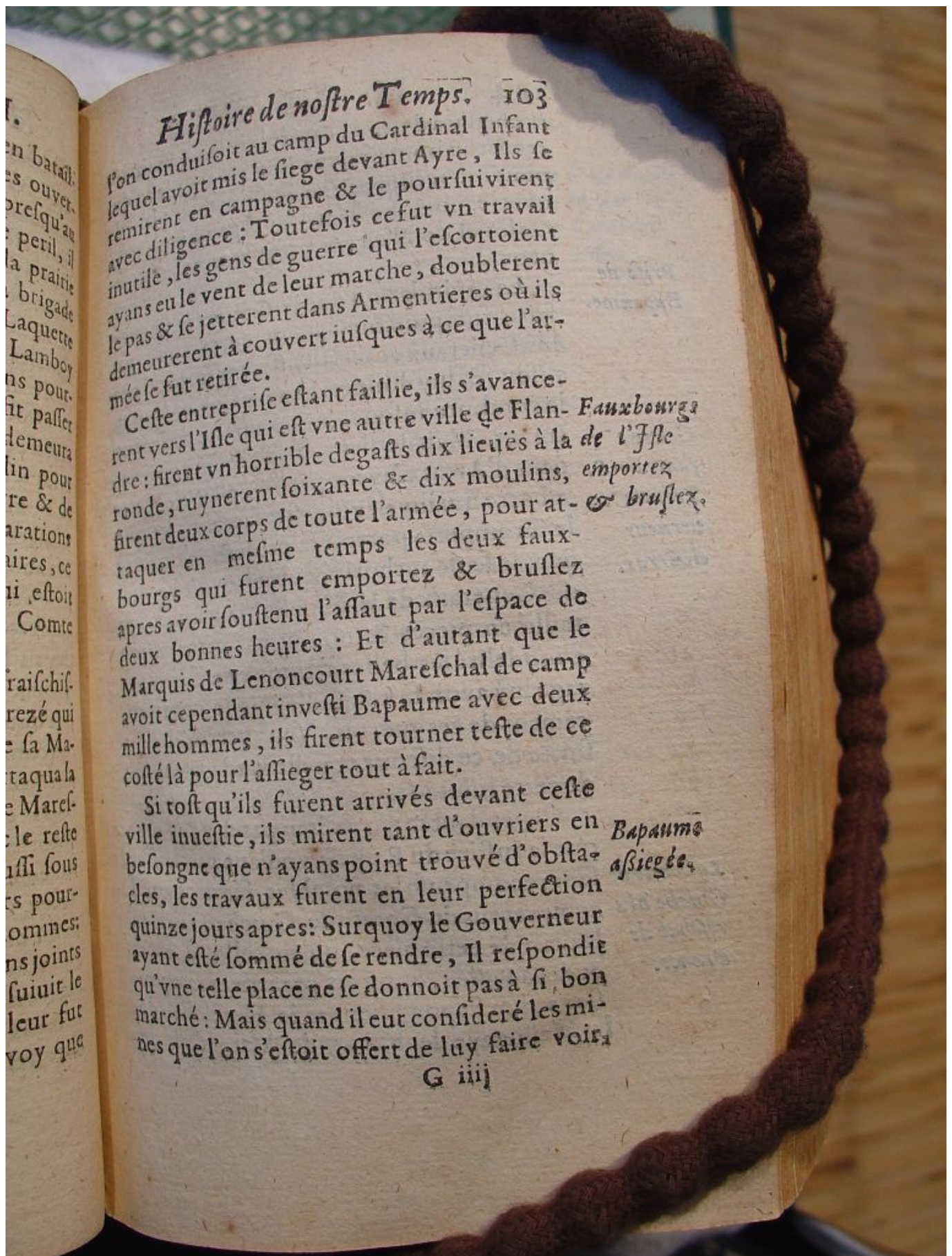
Lens pris par le Maréchal de Brezé.

La Bassée prise par le Maréchal de la Meilleraye.

Le pont Auentin pris par ces deux Genevois.

Quelques iours ayans suffi au rafraischissement de l'armée, le Maréchal de Brezé qui s'y estoit rendu suivant les ordres de sa Majesté, prit vne partie des troupes, attaqua la ville de Lens en Flâdre qu'il prit, & le Maréchal de la Meilleraye marchant avec le reste de l'armée contre la Bassée, la mit aussi sous l'obeissance, quoy qu'elle fust alors pourueüe d'une garnison de seize cens hommes: Ce qu'estant fait les Generaux s'estans joints attaquerent le pont Auentin qui suiuit le branle des autres, & sur l'avis qui leur fut donné de la marche d'un grand convoy que

1641_0103.jpg



1641_0104.jpg

104 M. DC. XLI.

il changea de ton, capitula le lendemain, & rendit au bout de deux iours cette place qui pouvoit occuper vne forte armée plus de quatre mois. Le sieur Dauergne Lieutenant Colonel de Navarre y fut estably gouverneur.

*Prise de
Bapaume.*

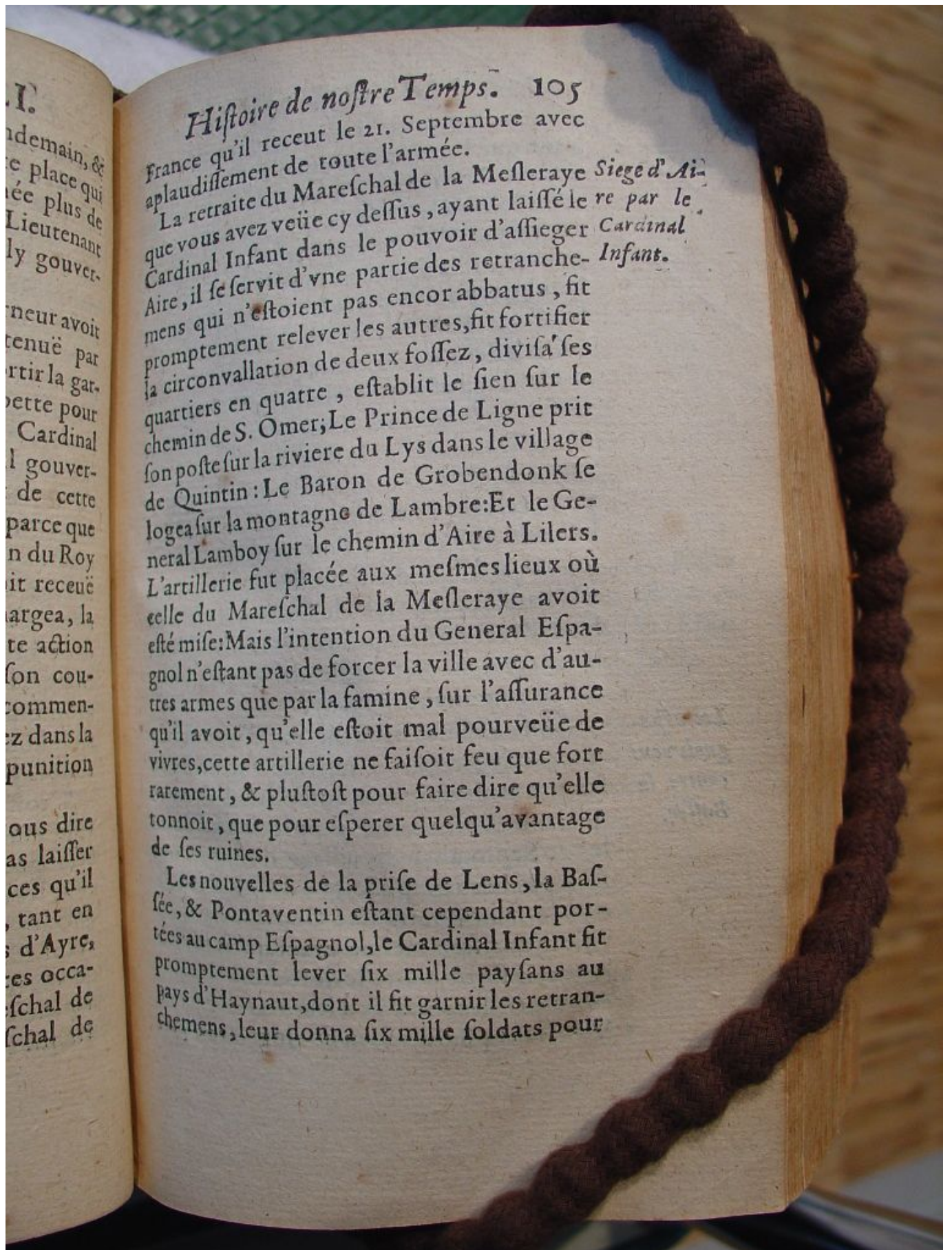
*Grande
faute de S.
Preuil Gouverneur
d'Arras.*

La capitulation que le Gouverneur avoit faite fut ponctuellement entretenuë par les Generaux, car ils laisserent sortir la garnison, & luy donnerent vn trompette pour la conduire iusques au camp du Cardinal Infant. Mais le sieur de S. Preuil gouverneur d'Arras n'ayant pas fait estat de cette escorte qui luy devoit estre sacrée parce que le Trompette portoit la protection du Roy dans la seule autorité qu'il en avoit receuë des Generaux de sa Majesté, la chargea, la tailla en pieces & noircit par cette action d'infidelité les belles actions que son courage luy avoit fait faire depuis le commencement de ces guerres. Vous verrez dans la suite de ce discours quelle fut la punition de cette boutade.

Cependant ie n'oubliay pas à vous dire que la Iustice du Roy ne voulant pas laisser sans recompense les notables services qu'il avoit receus du Comte de Guiche, tant en la prise de cette place, qu'en celles d'Ayre, & de la Bassée, & autres precedentes occasions, luy fit presenter par le Mareschal de la Meilleraye le baston de Mareschal de

*Le Comte de
Guiche Mareschal de
France.*

1641_0105.jpg



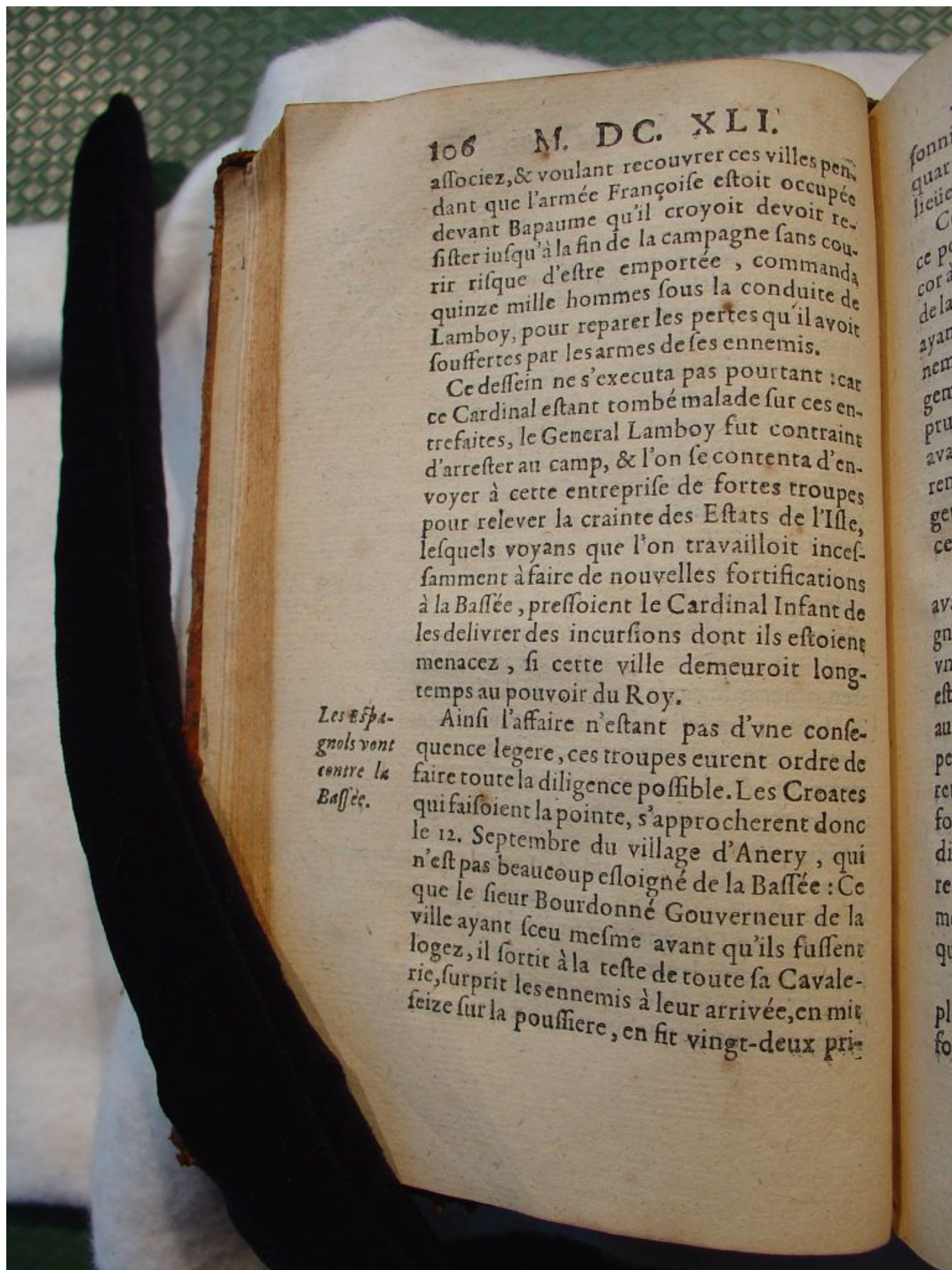
Histoire de nostre Temps. 105

France qu'il receut le 21. Septembre avec
aplaudissement de toute l'armée.

La retraite du Marechal de la Mesleraye *Siege d'Ai-*
que vous avez veüe cy dessus, ayant laissé le *re par le*
Cardinal Infant dans le pouvoir d'assiéger *Cardinal*
Aire, il se servit d'une partie des retranche- *Infant.*
mens qui n'estoient pas encor abbatu, fit
promptement relever les autres, fit fortifier
la circonvallation de deux fossez, divisa ses
quartiers en quatre, établit le sien sur le
chemin de S. Omer; Le Prince de Ligne prit
son poste sur la riviere du Lys dans le village
de Quintin: Le Baron de Grobendonk se
logea sur la montagne de Lambre: Et le Ge-
neral Lamboy sur le chemin d'Aire à Lillers.
L'artillerie fut placée aux mesmes lieux où
celle du Marechal de la Mesleraye avoit
esté mise: Mais l'intention du General Espa-
gnol n'estant pas de forcer la ville avec d'au-
tres armes que par la famine, sur l'assurance
qu'il avoit, qu'elle estoit mal pourveüe de
vivres, cette artillerie ne faisoit feu que fort
rarement, & plustost pour faire dire qu'elle
tonnoit, que pour esperer quelque avantage
de ses ruines.

Les nouvelles de la prise de Lens, la Bas-
sée, & Pontaventin estant cependant por-
tées au camp Espagnol, le Cardinal Infant fit
promptement lever six mille paysans au
pays d'Haynaut, dont il fit garnir les retran-
chemens, leur donna six mille soldats pour

1641_0106.jpg



106 M. DC. XLI.

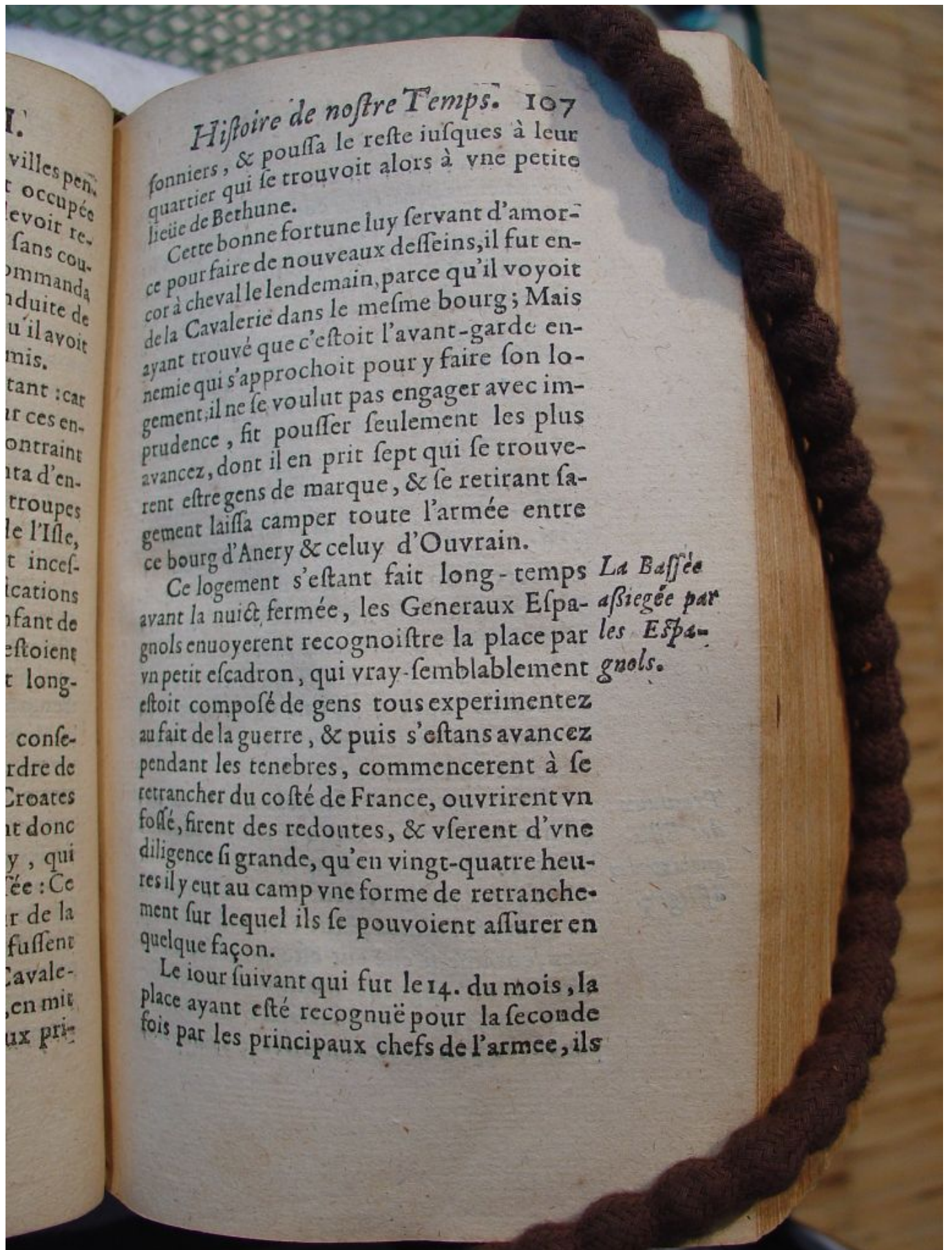
associez, & voulant recouurer ces villes pendant que l'armée Françoisse estoit occupée devant Bapaume qu'il croyoit devoir résister iusqu'à la fin de la campagne sans courir risque d'estre emportée, commanda quinze mille hommes sous la conduite de Lamboy, pour reparer les pertes qu'il avoit souffertes par les armes de ses ennemis.

Ce dessein ne s'executa pas pourtant: car ce Cardinal estant tombé malade sur ces entrefaites, le General Lamboy fut contraint d'arrester au camp, & l'on se contenta d'envoyer à cette entreprise de fortes troupes pour relever la crainte des Estats de l'Isle, lesquels voyans que l'on travailloit incessamment à faire de nouvelles fortifications à la Bassée, pressoient le Cardinal Infant de les delivrer des incursions dont ils estoient menacez, si cette ville demeuroit longtemps au pouvoir du Roy.

Les Espagnols vont contre la Bassée.

Ainsi l'affaire n'estant pas d'une consequence legere, ces troupes eurent ordre de faire toute la diligence possible. Les Croates qui faisoient la pointe, s'approcherent donc le 12. Septembre du village d'Anery, qui n'est pas beaucoup esloigné de la Bassée: Ce que le sieur Bourdonné Gouverneur de la ville ayant sceu mesme avant qu'ils fussent logez, il sortit à la teste de toute sa Cavalerie, surprit les ennemis à leur arrivée, en mit seize sur la poussiere, en fit vingt-deux pri-

1641_0107.jpg



Histoire de nostre Temps. 107

sonniers, & poussa le reste iusques à leur quartier qui se trouvoit alors à vne petite lieue de Bethune.

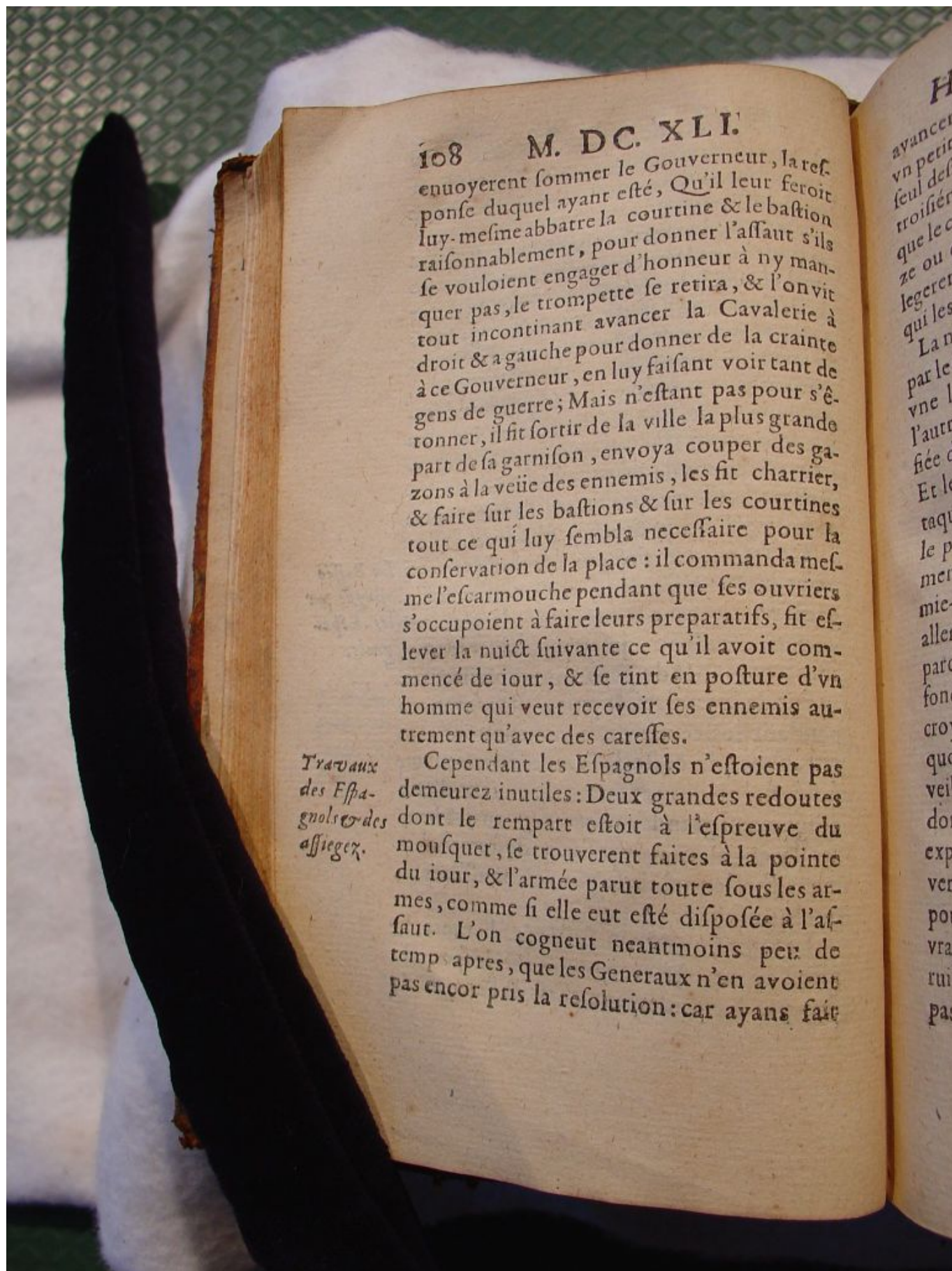
Cette bonne fortune luy servant d'amorce pour faire de nouveaux desseins, il fut encor à cheval le lendemain, parce qu'il voyoit de la Cavalerie dans le mesme bourg; Mais ayant trouvé que c'estoit l'avant-garde ennemie qui s'approchoit pour y faire son logement, il ne se voulut pas engager avec impudence, fit pousser seulement les plus avancez, dont il en prit sept qui se trouverent estre gens de marque, & se retirant sagement laissa camper toute l'armée entre ce bourg d'Anery & celuy d'Ouvrain.

Ce logement s'estant fait long-temps avant la nuit, fermée, les Generaux Espagnols enuoyerent recognoistre la place par vn petit escadron, qui vray-semblablement estoit composé de gens tous experimentez au fait de la guerre, & puis s'estans avancez pendant les tenebres, commencerent à se retrancher du costé de France, ouvrirent vn fossé, firent des redoutes, & vserent d'vne diligence si grande, qu'en vingt-quatre heures il y eut au camp vne forme de retranchement sur lequel ils se pouvoient assurer en quelque façon.

Le iour suivant qui fut le 14. du mois, la place ayant esté recognuë pour la seconde fois par les principaux chefs de l'armée, ils

*La Bassée
assiégée par
les Espagnols.*

1641_0108.jpg



108 M. DC. XLI.

enuoyent sommer le Gouverneur, la réponse duquel ayant esté, Qu'il leur feroit luy-mesme abbatre la courtine & le bastion raisonnablement, pour donner l'assaut s'ils se vouloient engager d'honneur à ny manquer pas, le trompette se retira, & l'on vit tout incontinent avancer la Cavalerie à droit & a gauche pour donner de la crainte à ce Gouverneur, en luy faisant voir tant de gens de guerre; Mais n'estant pas pour s'étonner, il fit sortir de la ville la plus grande part de sa garnison, envoya couper des gazons à la veüe des ennemis, les fit charrier, & faire sur les bastions & sur les courtines tout ce qui luy sembla nécessaire pour la conservation de la place: il commanda mesme l'escarmouche pendant que ses ouvriers s'occupoient à faire leurs preparatifs, fit elever la nuit suivante ce qu'il avoit commencé de iour, & se tint en posture d'un homme qui veut recevoir ses ennemis autrement qu'avec des caresses.

*Travaux
des Espa-
gnols & des
assiegez.*

Cependant les Espagnols n'estoient pas demeurez inutiles: Deux grandes redoutes dont le rempart estoit à l'espreuve du mousquet, se trouverent faites à la pointe du iour, & l'armée parut toute sous les armes, comme si elle eut esté disposée à l'assaut. L'on cogneut neantmoins peu de temp apres, que les Generaux n'en avoient pas encor pris la resolution: car ayans fait

H
avancer
vn petit
seul des
troisièm
que le ca
ze ou c
legerem
qui les
La n
par les
vne li
l'autre
fiée d
Et le
taqu
le pl
men
mie-
aller
parc
fond
croy
quo
veill
don
exp
ver
pou
vrag
ruir
pas

1641_0109.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan